

La belle histoire de la Rémoise Solène Delobelle, spécialiste de la communication dans le sport, investie dans la lutte contre le vitiligo

Responsable des relations médias à L'Équipe, la Rémoise, qui participera au marathon pour tous des Jeux olympiques, met son savoir-faire au service de l'Association française du vitiligo, une maladie qui touche plus d'un million de personnes dans le pays.



Solène Delobelle, dont les parents résident à Champfleury, suit notamment les résultats du Stade de Reims dans les colonnes de L'Équipe. - Franck Seguin / L'Équipe

Sur le bureau, la Une encadrée de L'Équipe du 16 septembre 2022 consacrée à la retraite de Roger Federer avec le titre « God save the king ».

L'hommage à une idole autant qu'un souvenir d'adolescence pour Solène Delobelle depuis toujours férue de tennis. « J'ai joué au TC Reims et au TC Géo-André, mais je n'ai jamais été mieux classée que 30/2, sourit-elle. À l'époque, ma mère et moi vivions surtout notre passion à travers ma soeur. »

Aujourd'hui directrice sportive du Tennis Sucy-en-Brie (Val-de-Marne), Servane Delobelle, quadruple championne de France en titre +35 ans, a été un grand espoir tricolore au début des années 2000, se hissant jusqu'à la 434 e place mondiale. « En passant mes week-ends sur le bord des courts, je me suis aperçue que le sport de haut niveau engendrait beaucoup de contraintes, explique-t-elle. Moi, j'avais envie de travailler dans la pub. »

Jusqu'à un stage en entreprise, après un DUT au Havre, pendant ses études à l'**École supérieure de publicité** à Paris. « J'avais l'image de la campagne pour un parfum Dior avec Charlize Theron, mais en me confrontant à la réalité, j'ai compris que ce n'était pas du tout ce que je voulais faire, raconte-t-elle. J'étais attirée par les médias. »

Les premières expériences l'entraînent notamment comme attachée de presse pour un concert de Raphaël à Enghien-les-Bains. *« A priori, c'est un métier que je détestais, avoue-t-elle. Écrire des communiqués de presse, il n'y avait rien de plus ennuyeux. Finalement, j'ai adoré l'idée de promouvoir un artiste et de voir les retombées. »*

Si on m'avait dit il y a 15 ans que je travaillerais à L'Équipe, j'aurais répondu hors de question !

Solène Delobelle

Employée par une agence de communication, la Rémoise enrichit son carnet d'adresse avant d'être recrutée en 2015 par RMC. *« Travailler dans une radio, c'est se trouver au coeur de l'actualité, confie-t-elle. On m'a demandé de construire les relations presse à partir d'une feuille blanche. On a lancé les chaînes de sport avec la Ligue des champions. Ça a été une super expérience, mais au bout de quatre ans, j'ai eu envie de grandir. »*

Depuis trois ans et demi, Solène Delobelle (37 ans) est ainsi responsable des relations médias et de la communication interne du groupe L'Équipe, une marque de référence dans le sport, portée par quelque 500 collaborateurs. *« Si on m'avait dit il y a 15 ans que je travaillerais ici, j'aurais répondu hors de question ! s'exclame-t-elle. Mon père lisait L'Équipe en vacances, mais ce n'était pas mon journal préféré. Pourtant, aujourd'hui, je me sens à ma place. J'ai la chance de travailler sur différents supports, d'organiser un événement mondial comme le Ballon d'Or. Et en allant sur le terrain, je me rends compte de la puissance du titre. »*

Experte en communication, l'ancienne élève du lycée Clémenceau à Reims a aussi décidé de mettre son savoir-faire au service de l'Association française du vitiligo, en devenant cette année vice-présidente de la fondation qui lutte contre cette maladie cutanée auto-immune. *« J'ai moi-même déclaré cette pathologie qui se manifeste par une dépigmentation de la peau il y a quatre ans à la suite d'un choc émotionnel, révèle-t-elle. Après avoir mis du temps à l'accepter, j'ai souhaité m'investir au sein de l'association afin de faire connaître la maladie et de combattre les idées reçues. »*

Plus d'un million de personnes seraient touchées en France, notamment des personnalités comme Édouard Philippe, Nathalie Simon, Pomme ou Mickaël Youn. *« Les effets sont très contraignants, en particulier lorsqu'on exerce un métier d'image, souligne-t-elle. Mais il est important de sensibiliser la population. »*

Dans cette vie à cent à l'heure, Solène Delobelle s'est lancée un autre défi, participer au marathon pour tous des Jeux olympiques le 10 août à Paris. *« Je suis à la fois stressée et excitée parce que c'est un gros challenge compte tenu de la difficulté du parcours, conclut-elle. Je cours tous les ans le semi-marathon de Paris, mais je n'ai réalisé qu'une fois un marathon pour mes 30 ans en 4 h 48. Je n'ai même pas commencé la préparation, il va falloir que je m'y mette ! Ce dossard, c'est sûr que je vais l'encadrer. »*